

## GOGLIONE Marcel



Né le 7 novembre 1919 à Lonato Italie.  
Fils de Pierre GOGLIONE et d'Elvira  
CORAZZINA,  
24 ans.  
Célibataire.  
Boucher à Neufmaisons.  
Domicilié rue de la Chapelotte à Badonviller  
(54).

Césarina GOGLIONE témoigne : « Mes parents qui habitaient en Italie avaient déjà cinq enfants, et pas de travail lorsque mon père a trouvé un emploi en France à la faïencerie de Badonviller et un logement rue de la Chapelotte. La France nous a très bien accueillis. Cinq autres enfants sont nés en France. Marcel GOGLIONE et d'autres frères et sœurs auraient pu faire des études, mais nous étions dix et pas beaucoup d'argent, si bien qu'il a travaillé dans une boucherie puis dans une autre à Neufmaisons où il était très apprécié par ses patrons qui n'avaient pas d'enfants et voulaient lui léguer un jour leur boucherie mais malheureusement, rien ne s'est passé comme prévu.

Marcel est entré au maquis de la Chapelotte. C'est au cinéma qu'il a trouvé des copains qui lui ont parlé du maquis. Mon frère l'a dit à mes parents et maman lui a répondu : - Tu fais comme tu le penses. Il est parti au maquis et de là ils sont descendus pour un parachutage. Mon frère avait une arme et il a dit à un jeune homme beaucoup plus jeune que lui que lui et qui n'avait pas d'arme de rentrer chez lui et c'est ce qu'il a fait : on l'a su après. Mon frère était parti à Viombois avec d'autres résistants de Badonviller. Ils étaient en groupe pour rentrer après la bataille dans la nuit. Ils se suivaient, et à un moment donné, les autres se sont retournés, - Tiens ! On ne voit plus Marcel ?

Marcel avait été tué.

Les morts, beaucoup de morts, ont été enterrés ensemble dans des fosses.

Finalement, ils ont été exhumés et mis dans des cercueils en bois. Une de mes deux sœurs parties en religion a été reconnaître le corps. Elle l'a reconnu par ses chaussures et ses dents. L'enterrement n'a pas pu se faire à l'église de Badonviller car elle était abimée par les bombardements et les obsèques ont eu lieu à l'espace qui s'appelle maintenant MANSUY.

Les patrons de la boucherie où travaillait Marcel ont été tués tous les deux par bombes. Mon frère est enterré dans la tombe familiale à Badonviller. »

Marcel GOGLIONE était brun. Il portait une chemise bleue à rayures bleu foncé, un pull de soldat, un veston kaki de libéré, un pantalon kaki, un foulard kaki et des bottines.

Son acte de décès n°45 du registre d'état-civil du 19 janvier 1945 établi à Neufmaisons porte la mention « Mort pour la France » transcrite le 17 février 1948.

(1) Témoignage de Césarina GOGLIONE, jeune sœur de Marcel GOGLIONE, recueilli le 15 juin 2016.